

Rôle des plantes médicinales dans la médecine traditionnelle

Rokia SANOGO, Enseignante-chercheur, Université de Bamako, Bamako (Mali)

Résumé :

En Afrique, l'insuffisance des soins de santé, le coût élevé des médicaments et les habitudes socioculturelles des populations expliquent le recours aux pratiques traditionnelles à base de plantes médicinales (PM).

Les PM et les connaissances relatives ainsi que les médecines traditionnelles (MT) sont un patrimoine important du continent africain. Pour reconnaître ces plantes la nature donne des messages. L'utilisation des PM, basée sur le respect de la nature, a cédé la place à un système d'approvisionnement basé sur le marché, caractérisé par un non respect des plantes, une exploitation excessive, des récoltes abusives avec comme conséquence une destruction de l'environnement. C'est pour cela que de nombreuses expériences de formation et d'organisation ont été menées pour une exploitation durable des PM.

Les plantes africaines apportent beaucoup à la pharmacopée moderne et participent au développement socio-sanitaire et économique. Elles constituent une source importante de nouvelles molécules, largement utilisées en thérapeutique. L'usage millénaire de certaines plantes par les populations africaines est généralement confirmé par des recherches scientifiques. Au Mali, les peuplements naturels constituent la source principale de PM. La production à grande échelle de phytomédicaments est aujourd'hui une des alternatives pour répondre aux besoins de soins de santé des populations africaines.

Cette production pourrait entraîner l'exploitation intempestive de proportions importantes de l'espace naturel avec la perspective d'un épuisement des PM. Il existe aujourd'hui des préoccupations pour la sauvegarde des espèces médicinales par des activités de protection et réintroduction de PM en voie de disparition afin de préserver la biodiversité. Pour la disponibilité de phytomédicaments de qualité, efficaces et accessibles, il faudra mettre en place un cadre de production basé sur les principes de l'économie solidaire et de la sauvegarde de la diversité biologique.

En conclusion, il s'agira de catalyser des synergies positives entre détenteurs du savoir traditionnel de santé et chercheurs engagés dans la valorisation des ressources de la MT avec une attention particulière aux droits de propriété intellectuelle.